

LES TIMBRES NON EMIS, ESSAIS ET PROJETS PEU OU PAS CONNUS DU BUREAU FRANÇAIS D'ANDORRE

par François DUPRÉ

Troisième partie

LES INEDITS des ANNEES 1950

A la suite de deux articles précédemment parus dans une revue spécialisée, nous poursuivons l'examen des inédits qui se rapportent aux deux émissions suivantes, émises pour le bureau français chargé du service postal en Andorre.

D - Le premier timbre pour les Surtaxes aériennes

Il est émis le 10 février 1950 avec une faciale de 100 F. Il reproduit un couple d'Isards circulant devant la chaîne de montagne de l'Alt del Griu (paroisse d'Encamp), proche des lacs des Pessons.

De belle facture, il a été dessiné et gravé par G.A. BARLANGUE.

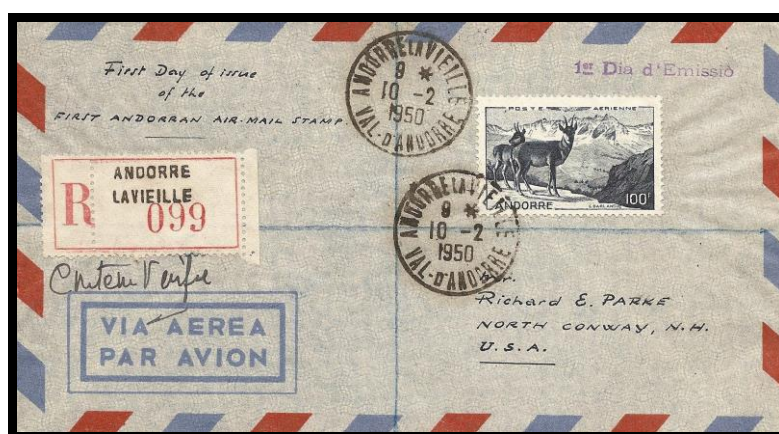


Figure 39 : Lettre Recommandée « Avion » adressée le jour de sa première mise en vente aux USA, le 10 février 1950

Cet affranchissement approche le tarif en vigueur depuis le 1er décembre 1948, soit : 25 F pour l'« Etranger » + 35 F pour le service de la recommandation et 2 x 18 F pour la surtaxe aérienne appliquée pour 10 g, ainsi 96 F au total.



Figure 40 : Lettre recommandée « Avion » adressée le jour du retrait de ce timbre, aux USA, le 14 février 1955

Son affranchissement se rapporte au tarif du 1er mai 1951, soit 30 F pour l' « Etranger » + 45 F pour le service de la recommandation et 23 F pour une surtaxe aérienne de 5 g, ce qui porte à 98 F au total.

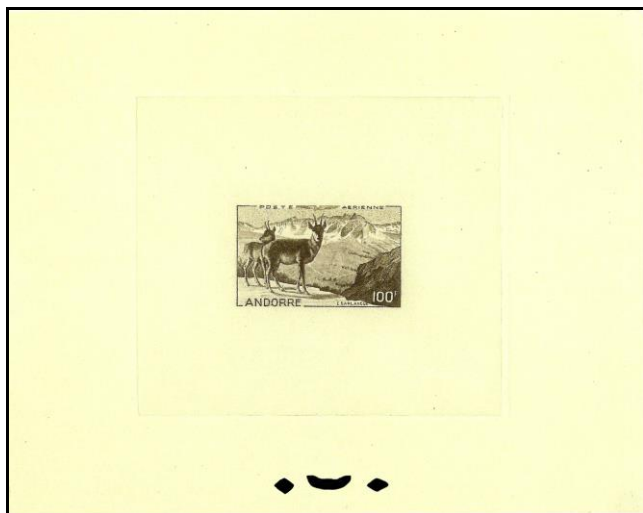


Figure 41 : Epreuve habituelle (en cette période) - en marron - de présentation au Ministre avant adoption de la ou des couleurs et l'établissement du « bon à tirer »

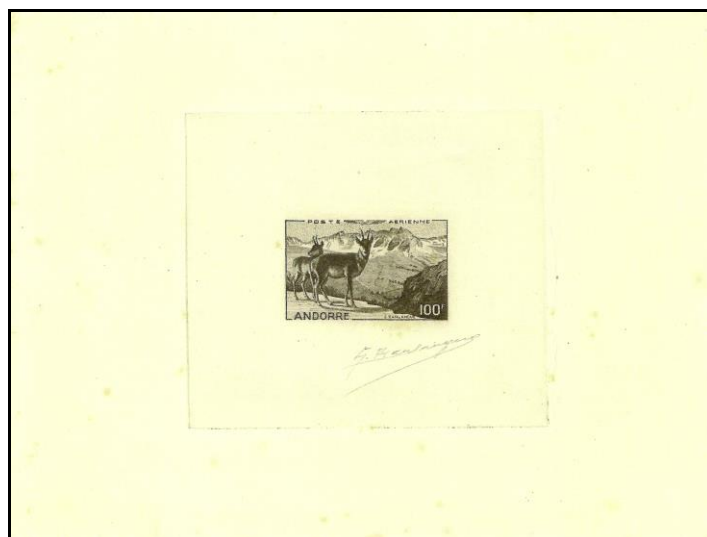
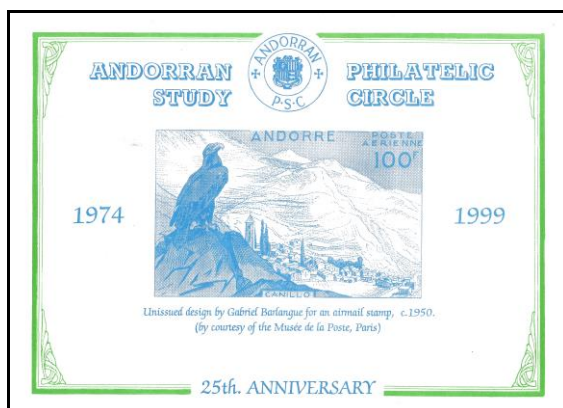


Figure 42 : Epreuve d'Artiste du poinçon original, en noir, signée G. BARLANGUE

De ce même Artiste créateur de timbres avait été proposée une autre maquette, tout aussi artistique représentant un épervier (?) posé sur un rocher surplombant le village de Canillo au sein de la vallée enneigée.

Ce projet est déposé au Musée de la Poste à Paris. Il a été révélé par l'APSC (Association anglaise) sur un document édité par celle-ci, pour marquer son 25ème anniversaire (*illustré figure 43 ci-dessous*).



E - La troisième série des « paysages » de 1955

a) Les sujets retenus :

Entièrement dessinée par Albert DECARIS, cette jolie série comporte 5 sites différents. L'ensemble des 22 timbres de l'émission, émise entre les 15 février 1955 et 27 janvier 1958, seront répertoriés dans « l'Echéancier » présenté par Philippe GODON dont la première partie figure dans cette présente revue, avec leurs usages postaux et dates de mise en vente et de retraits.

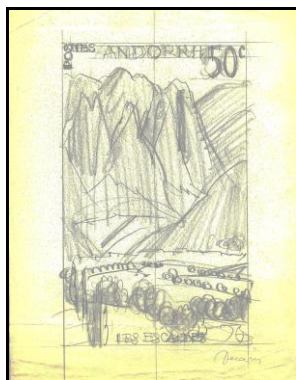


Figure 44 : L'esquisse des quatre timbres « LES ESCALDES » de la main d'A. DECARIS

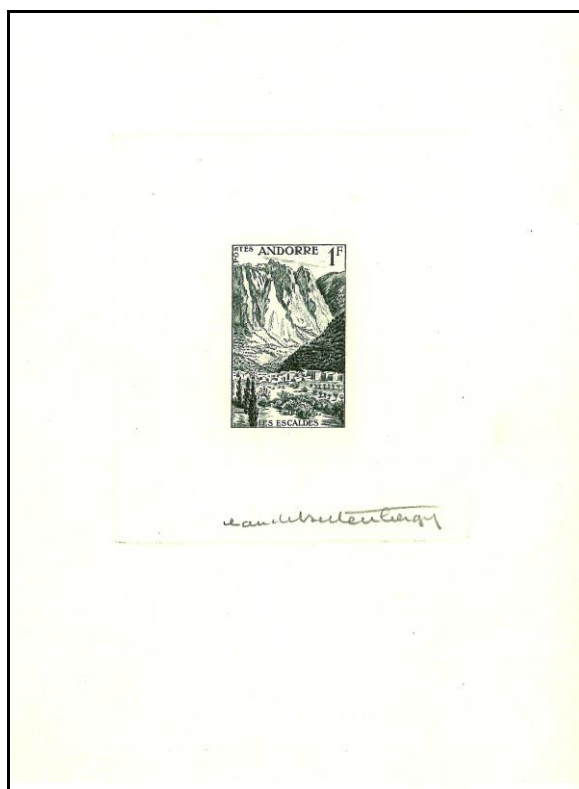


Figure 45 : Epreuve d'Artiste en bleu foncé du 1 F au dessin adopté, gravé par Claude HERTENBERGER

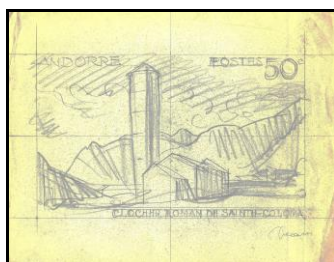


Figure 46 : L'esquisse des quatre timbres « CLOCHER ROMAN de SAINTE-COLOMA » de la main d'A. DECARIS

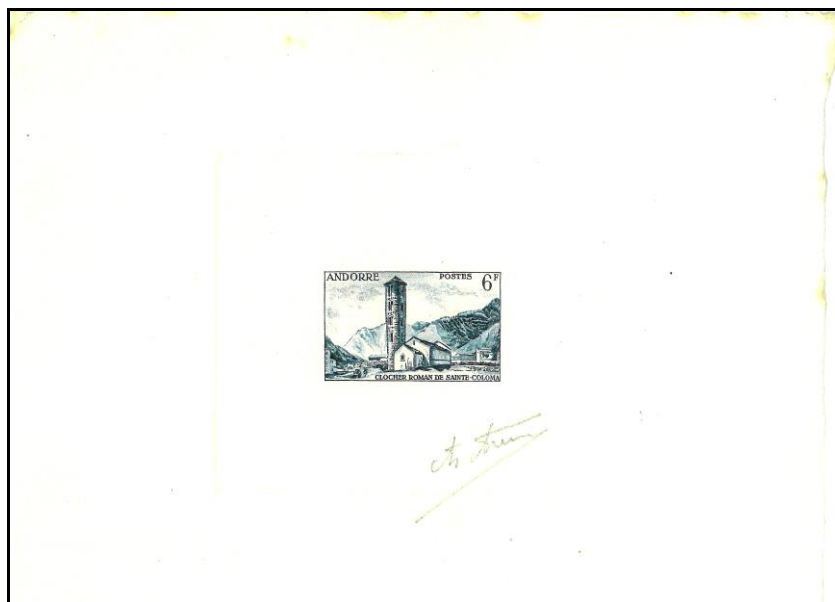


Figure 47 : Epreuve d'Artiste en bleu du 6 F au sujet adopté, gravé par André FRERES

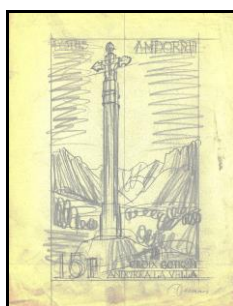


Figure 48 : L'esquisse des quatre timbres « CROIX GOTHIQUE / ANDORRE LA VIEILLE de la main d'A. DECARIS

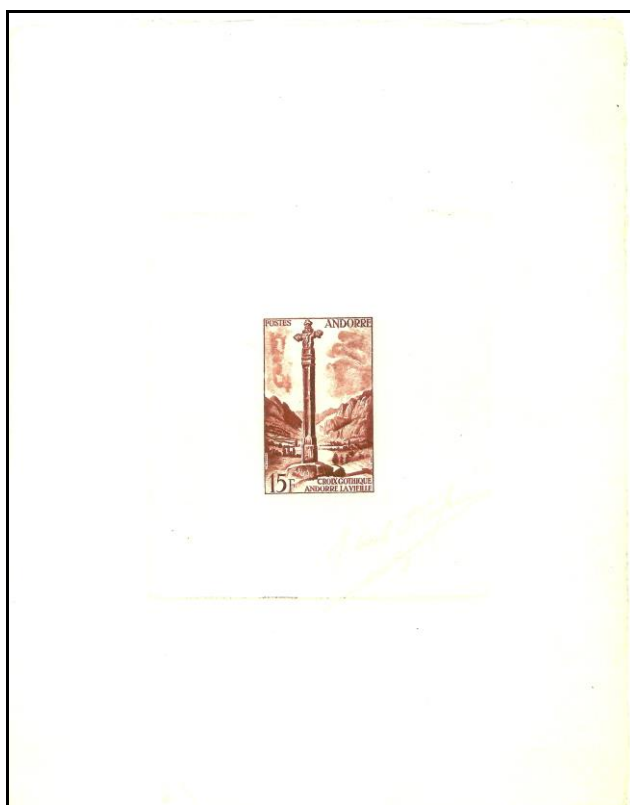


Figure 49 : Epreuve d'Artiste en brun rouge du 15 F au motif adopté, gravé par Charles-Paul DUFRESNE

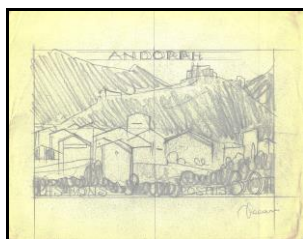


Figure 50 : L'esquisse des sept timbres « LES BONS » de la main d'A. DECARIS

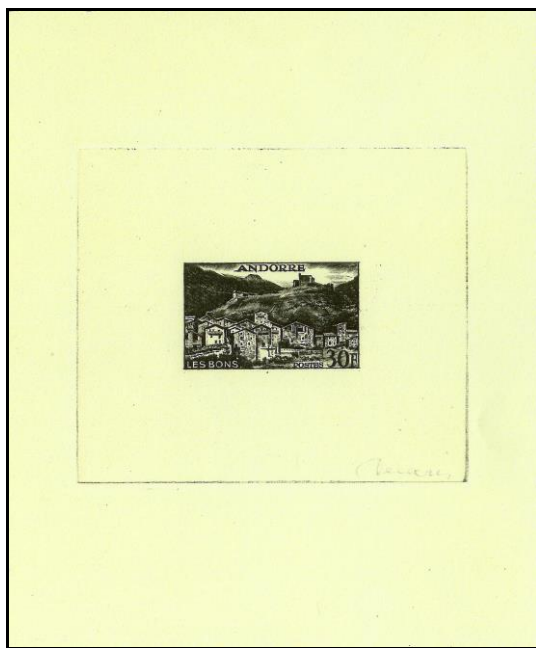


Figure 51 : Epreuve d'Artiste en noir du 30 F au dessin adopté, gravé par A. DECARIS

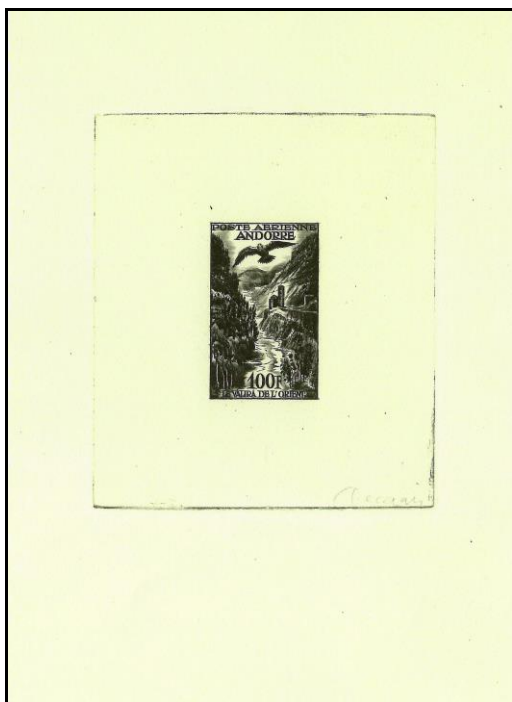


Figure 52 : Epreuve d'Artiste en noir du 100 F « LE VALIRA DE L'ORIENT » au dessin définitif, gravé par A. DECARIS

Nous connaissons également quatre Epreuves d'Atelier de ce timbre dans les couleurs : vert, rouge, bleu et lie de vin.

b) Les maquettes de paysages non adoptées :

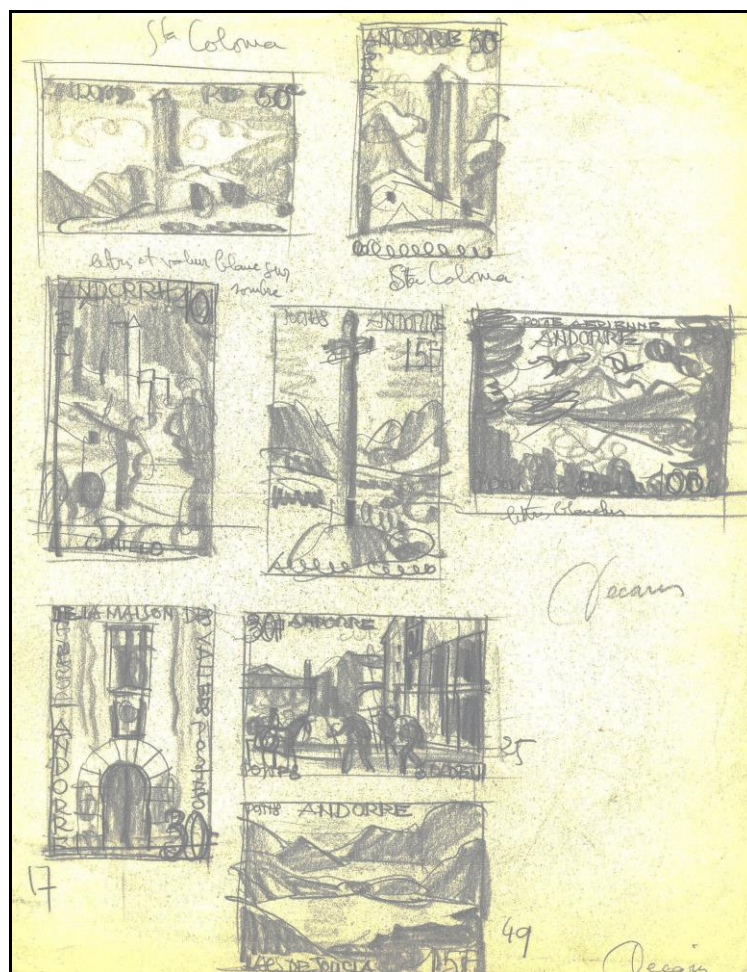


Figure 53 : sur cette planche, A.DECARIS a composé 8 esquisses de timbres dont trois ont abouti

(deux pour le Clocher de Sainte-Coloma et un pour la Croix Gothique) et cinq en projets non retenus, qui sont :

- 1) une vue traditionnelle de CANILLO
- 2) la porte de la MAISON DES VALLEES
- 3) une rue animée de SOLDEU
- 4) les lacs de JOUCLA
- 5) le lac d'ENGOLASTERS

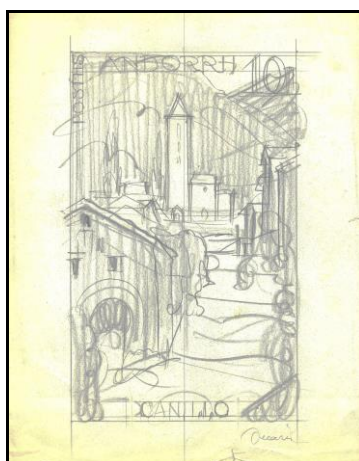


Figure 54 : Nous disposons aussi d'une esquisse plus avancée sur le moulin et l'Eglise de Canillo



Figure 55 : Enfin, nous pouvons présenter l'avant projet d'un timbre destiné à la « Poste Aérienne » devant montrer un « Panorama près du Col d'Ordino »

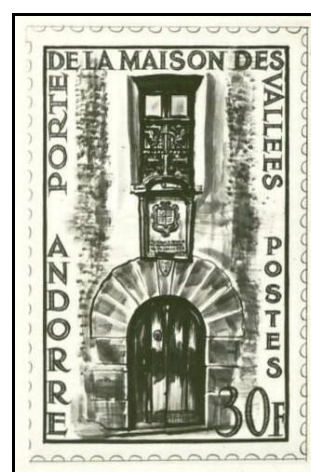
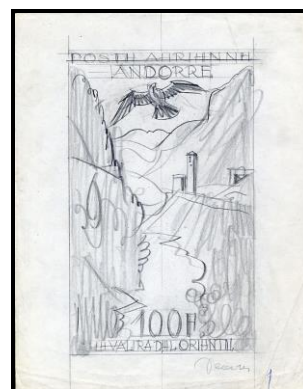
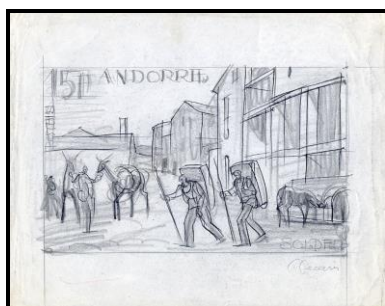
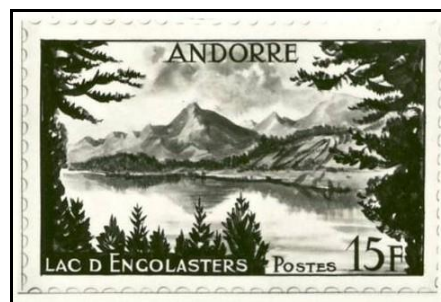
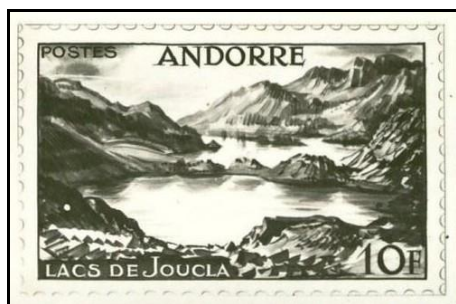


Figure 56 : Dans une récente Vente sur Offre, il a été proposé ces 4 photos et ces 2 maquettes des timbres issus de ces projets non adoptés (excepté celui de Soldeu)

Ces dessins de paysages non adoptés en 1955 sont également déposés au Musée de la Poste à Paris.

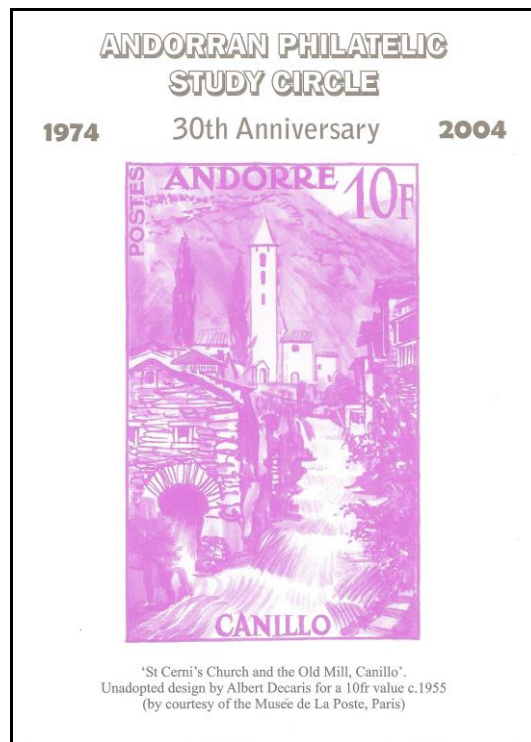


Figure 57 : L'A.P.S.C. a déjà permis de révéler, en violet, le paysage de CANILLO projeté à l'occasion de son trentième anniversaire

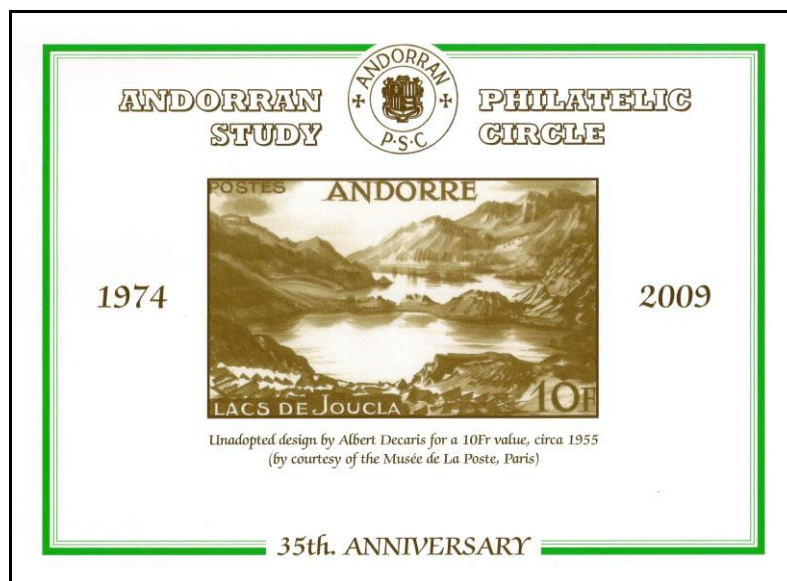


Figure 58 : L'A.P.S.C. a également dévoilé, en brun foncé, le projet des LACS DE JOUCLA pour son trente-cinquième anniversaire, en 2009

c) Le 25ème anniversaire de la Poste Française, le 16 juin 1956, est à l'origine de beaucoup d'initiatives :

Cette commémoration que l'Atelier de fabrication des Timbres-Poste à Paris voulait marquer avec des tirages réservés, préparera et imprimera des essais sous diverses formes à partir du sujet du timbre avion « Le Valira de l'Orient » :

- un feuillet de trois timbres dentelé et gommé,
- un timbre, non émis, à 200 F de couleur verte,
- la réplique des timbres, en non dentelés, et de couleurs différentes,
- une épreuve de la future troisième valeur à 500 F dans une cascade de couleurs variées.

- c1 : Seul un cachet illustré fut approvisionné :

En fait, on sait que les autorités andorranes ne désiraient pas convenir d'une émission particulière qui aurait pu commémorer trop spectaculairement ce vingt-cinquième anniversaire de la présence d'une poste qui, certes assurait un service impeccable et indispensable dans les Vallées, mais, qui relevait directement de l'Administration Centrale Française à Paris.

C'est Ramon d'ARENY-PLANDOLIT, qui tenait alors une place importante dans la vie philatélique locale, qui me l'a rapporté lors de l'une des nombreuses conversations que j'ai eues avec lui, qui proposa par écrit aux Autorités du Conseil Général et postales de commémorer cet anniversaire par un cachet illustré, comme ce fut le cas le 1er janvier 1953 au bureau espagnol.

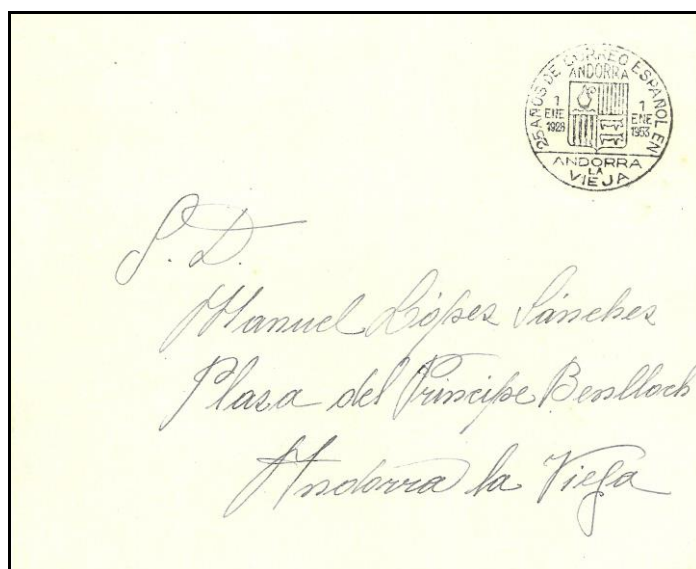


Figure 59 : Lettre adressée à Andorre la Vieille le 1er janvier 1953 avec l'oblitération

C'est ainsi qu'au Bureau Français fut confectionné un cachet représentant le Conseiller Jaume BONELL. Il fut en service du 16 au 30 juin 1956 et apposé pendant cette quinzaine sur le courrier déposé au guichet d'Andorre la Vieille.

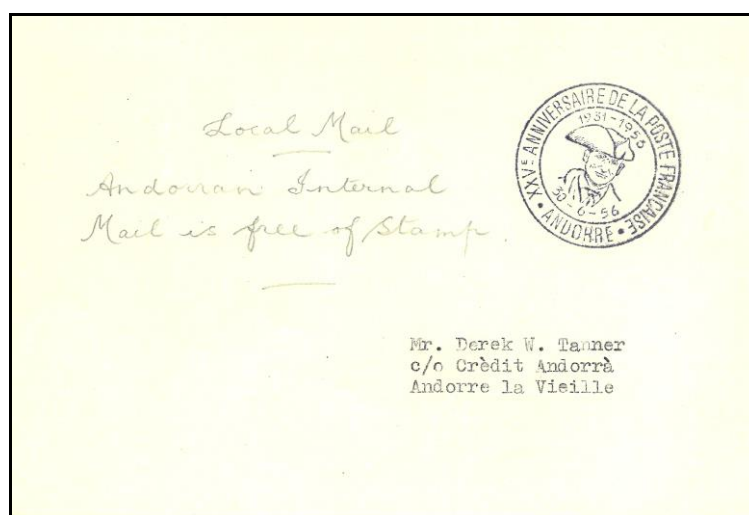


Figure 60 : Lettre adressée à Andorre la Vieille le dernier jour de son utilisation, le 30 juin 1956

R. d'Areny Plandolit, satisfait d'avoir pu obtenir l'oblitération, édita des souvenirs qu'il offrait à ses relations philatéliques notamment.

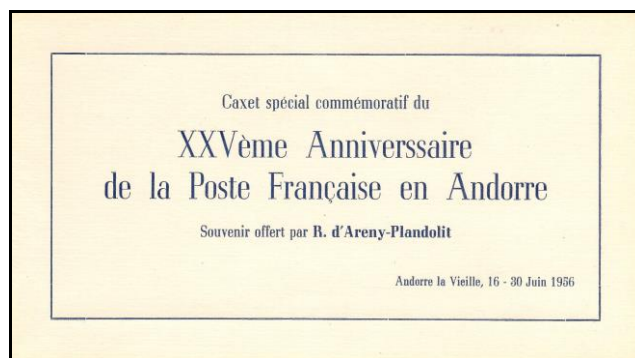


Figure 61 : Carte qu'il avait fait imprimer pour l'occasion



Figure 62 : Lettre avion adressée en Allemagne le 25 juin 1956 au tarif du 1er mai 1951,

(30 F) + une surtaxe aérienne en vigueur au 15.5.1950 (8 F pour 5 grammes). A cette date, l'Allemagne et Berlin étaient l'un des derniers territoires européens à ne pas être exempté de cette surtaxe.

- c2 : Le projet d'un feuillet regroupant 3 valeurs « Avion » :

Suivant les deux épreuves d'Atelier suivantes, ce feuillet aurait pu voir le jour, comme en France, sous la forme d'un Bloc Spécial dentelé et gommé qui aurait été remis (avec un tirage très limité) à des personnalités triées sur le volet.

Ces épreuves, en noir, ont été préparées avec les poinçons originaux des 100 F et 200 F et de celui du 500 F à venir.



Figure 63 : Les trois poinçons sont alignés dans le sens croissant des valeurs faciales

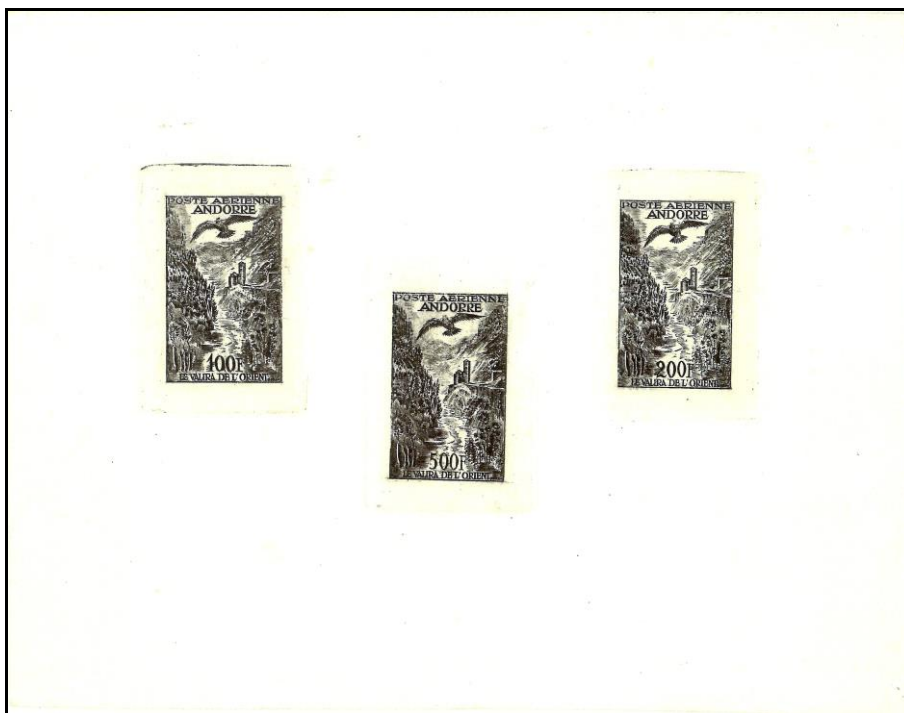


Figure 64 : Les trois poinçons sont présentés avec le 500 F intercalé au centre et plus bas

Ces Epreuves d'Artiste n'existeraient qu'à 6 exemplaires.

- c3 : L'émission du 500 F bleu « Le Valira de l'Orient » :

Il a été émis en feuilles de 25 le 13 mars 1957.

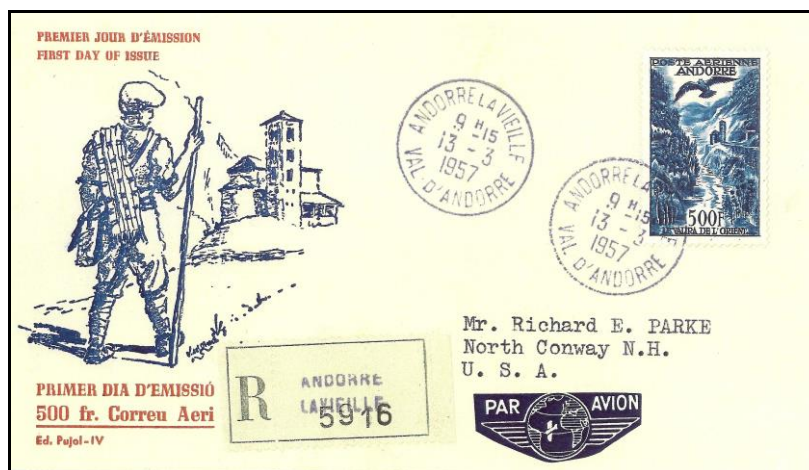


Figure 65 : Enveloppe P.J. éditée par Josep PUJOL et adressée par « Avion » et en « Recommandé » aux USA

Avec cette faciale élevée, la lettre simple pour la France était alors à 15 F, ce marchand d'Andorre ne confectionna chaque premier jour que sur commande. Selon ses dires, il n'y en eut que 17 !

Nous connaissons trois épreuves d'Atelier, en couleurs, pour la préparation de ce timbre :



Figure 66 : Epreuve en violet

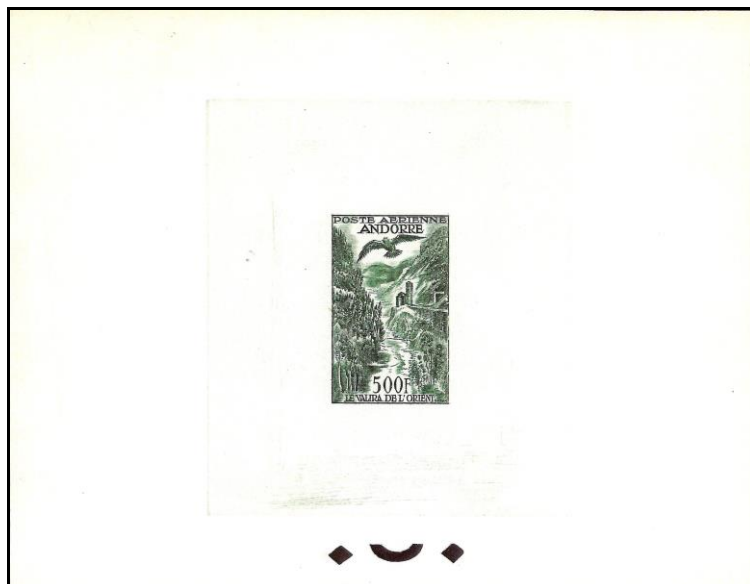


Figure 67 : Epreuve en vert-foncé

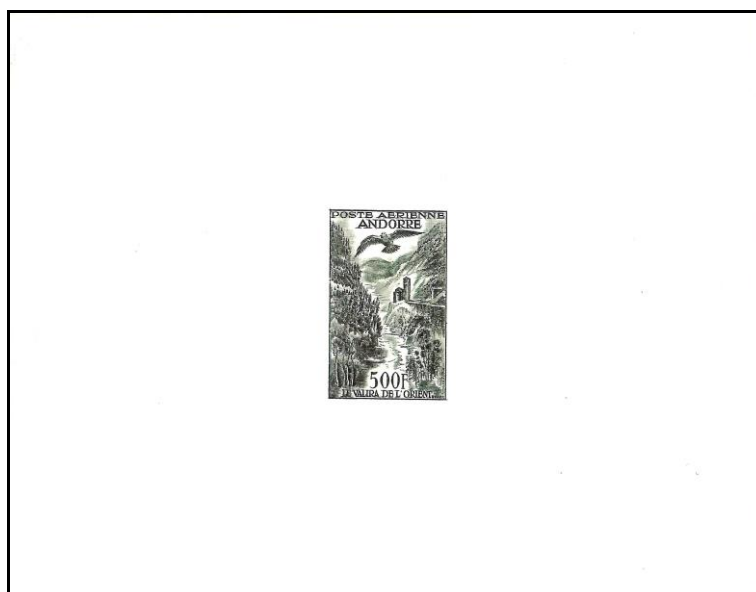


Figure 68 : Epreuve en vert foncé sans perforations de contrôle

- c4 : Un timbre, non émis, à 200 F de couleur verte :

En complément du Bloc Spécial décrit ci-avant, ou au titre de son remplacement, il fut, semble-t-il, préparé un avant projet de carnet commémoratif dans lequel seraient incorporés des timbres réédités toujours avec le sujet du timbre aérien « Le Valira de l'Orient ». Parmi toutes les répliques, sur lesquelles nous reviendrons ultérieurement, on découvre deux timbres à 200 F similaires au poinçon original, l'un de couleur rouge non dentelé avec des bordures comme s'il avait été imprimé en feuille et que l'on rencontre plus couramment, et, l'autre dentelé de couleur verte plus pâle que celle du 100 F et son homologue non dentelé.

Ce 200 F non émis, mérite une attention toute particulière.

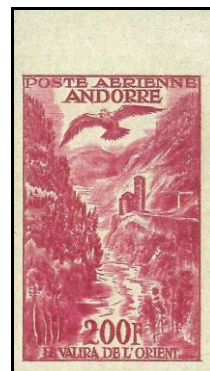


Figure 69 : Présentation de ces deux timbres (timbres similaires à ceux émis)

Le 200 F vert est la vedette de cet ensemble projeté. Ce timbre qui n'a été, à l'origine, mentionné que dans l'ancien catalogue MAURY et qui figure dans celui actuel sous le numéro 3 A peut être comparé avec l'autre timbre fameux, également non émis : le 20c outremer au type « Pont de St-Antoni ». Etant moins réputé il se négocie à un prix notablement inférieur à ce 20 centimes. Pourtant, sa rareté n'est plus à prouver, car, lors de ces cinquante dernières années nous ne l'avons rencontré qu'une dizaine de fois au maximum.

Celui que nous possédons présente au dos sur la gomme, une faible trace d'adhérence, ce qui laisserait penser qu'il avait été apposé sur le projet de carnet. Ce timbre existe aussi à l'unité en non dentelé.

Il convient de présenter des remarques complémentaires relatives à la dentelure de ce timbre. Tous les exemplaires examinés comportent curieusement la combinaison d'une dent étroite (la 7ème) et une plus large (la 8ème) en compensation.

Ceci se constate quatre fois, sur chacun, de la manière suivante :

- 1- : de l'angle supérieur droit compter 7 et 8 en allant vers la gauche de la dentelure haute.
- 2- : de l'angle inférieur droit compter 7 et 8 en remontant sur la dentelure droite.
- 3- : de l'angle inférieur droit compter 7 et 8 en allant vers la gauche de la dentelure inférieure.
- 4- : de l'angle inférieur gauche compter 7 et 8 en remontant sur la dentelure gauche.

Chacun de ces timbres n'a pu être imprimé autrement qu'à l'unité, non avec l'aide de peignes mécaniques habilement utilisés pour denteler la feuille entière, mais par l'application de moyens de perforation différents. Ce timbre est cependant strictement de même dimension que ceux imprimés en feuilles entières.

Comme on n'a jamais rencontré, jusqu'à ce jour, ni paires, ni bords de feuille, ni un coin daté de ce 200 F vert dentelé, il n'y a pas matière à se référer à une impression en feuille.

- c5 : Une réplique multicolore de ces valeurs « Avion » en timbres non dentelés :

Ces timbres destinés à être incorporés dans un présentoir adapté furent minutieusement préparés. Ils sont l'une des curiosités de la fabrication des timbres poste de Paris. Pour imprimer ces timbres à l'unité il a fallu, semble-t-il, reproduire des poinçons au format des timbres, ceci à la place du bloc d'origine, habituellement en acier doux, puis durci par passage dans un four à 850° en présence de cyanure de sodium, pendant trois heures, et enfin refroidi dès la sortie dans de l'eau activée. L'examen de la qualité de la gravure se fait par tirage d'une épreuve réalisée sur la presse à bois.

C'est pourquoi ces trois poinçons réédités diffèrent de ceux des timbres types. Nous les qualifierons d'impressions « HYBRIDES ».



Figure 70 : En haut, les timbres émis, en bas les timbres « Hybrides »

Les différences les plus visibles sont présentées sur le tableau suivant :

<i>Pour le</i>	<i>Timbre émis</i>	<i>Timbre « hybride »</i>
100 F	Le chiffre 1 est légèrement plus haut que les zéros, les jambages de la base sont égaux. Le F est partiellement ombragé sur sa droite. L'ondulation (en vague forme de 3) immédiatement au dessus du premier zéro a une longue queue inférieure vers la gauche.	Le chiffre 1 est clairement plus haut que les zéros, avec un jambage raccourci à sa base droite. Le F ressort clairement de la partie ombragée à sa droite. L'ondulation au dessus du 1er zéro présente une queue inférieure plus courte.
200 F	La boucle de la tête du 2 est resserrée. Le F a une base fortement jambée et plus épaisse à droite. L'ondulation au dessus du 1er zéro présente une longue queue vers le bas à gauche.	La boucle de la tête du 2 est plus ouverte. Le jambage de la base du F est moins lourdement marqué à son extrémité droite. L'ondulation au dessus du 1er zéro a une queue inférieure plus courte.
500 F	Le 5 présente un trait incliné entre sa tête, du haut vers la boucle du bas. La jambage en haut à gauche du F va en remontant. La partie inférieure gauche du timbre est fortement ombrée.	Le 5 a une tige verticale entre sa tête et la boucle inférieure. L'aileron en haut à gauche du F est pratiquement horizontal. Le coin inférieur gauche du timbre montre un manque d'ombrage.

De plus, sur le timbre de 500 F seulement, il y a souvent une tache colorée dans la partie supérieure du D de « DE ».

Cela est apparent sur de nombreuses copies du timbre « hybride » ainsi que sur les feuillets de présentation. Il est notoire que le même poinçon de gravure a servi pour les deux. Il apparaît donc clairement que les feuillets et les timbres non dentelés « hybrides » ont été confectionnés à l'unité et non en feuilles. Il n'a jamais été rencontré de paires ou de blocs et ceci explique pourquoi ces pièces ont de bonnes marges.

Ces timbres « hybrides » sont toujours gommés et présentent parfois des adhérences ou légères marques de charnières pour ceux qui avaient pu être déjà montés sur le carnet de présentation.

Pour chaque catégorie de ces timbres, nous connaissons les couleurs suivantes (liste sans doute non exhaustive) :

Le 100 F : noir, brun-noir, prune, gris, vert foncé, grenat.

Le 200 F : noir, brun-noir, brun-rouge, gris-vert foncé, lilas-rose, gris-bleu, bleu-clair.

Le 500 F : rouge-rosé, gris-bleu, outremer, gris-vert foncé, brun-rouge foncé, prune, brun-rouge, brun, brun-lilas, brun foncé, rouge-orangé, lilas, vert, vert foncé, violet et bleu foncé.



Figure 71 : Présentation d'une douzaine de ces timbres non dentelés

Les catalogues indiquent, par erreur, que ces trois timbres émis existeraient en non dentelés. En fait, on ne peut considérer que seul le 200 F est à admettre ainsi (se reporter au § c4).

-c 6 : Il existe aussi de multiples épreuves sur feuillets (à 500 F) avec cette gravure « hybride » :

Ces épreuves sont différentes des Epreuves de Luxe et de celles présentées avec la préparation du 500 F courant. Elles existent dans tous les coloris déjà utilisés pour les timbres ou sont parfois uniques. On peut rencontrer plusieurs exemplaires semblables. Leur impression a été réalisée avec les poinçons des timbres « hybrides ».

Nous connaissons les coloris suivants :

Violet, jaune-paille, rouge, bleu-vert, vert-bleuté, bleu pâle, lie de vin, brun clair, gris-bleu, brun-rouge, rouge foncé, bleu-gris, vert et rose
et... peut-être d'autres encore !



Figure 72 : Illustration avec quatre exemplaires de ces feuillets

Il y avait donc matière pour marquer auprès des autorités, avec beaucoup de solennité, un 25ème Anniversaire d'une Poste que la France avait ouverte le 16 juin 1931 après avoir dû, déjà, parlementer longuement avec les instances andorranes.

Il n'existe aucune trace de ces tirages spéciaux au Musée de la Poste à Paris Montparnasse. La majeure partie de ces pièces ont été commercialisées à l'origine par un vendeur du nom de Joseph BURKA à Paris 16ème. Il était très spécialisé dans la distribution d'épreuves, non dentelés, blocs spéciaux des émissions de France, comme de celles de Monaco, d'Andorre et des Territoires d'Outre-Mer.

Les timbres de cette émission courante, en service du 15 février 1955 au 16 juin 1961, seront repris dans la prochaine revue pour examiner leurs usages postaux multiples alors que, pendant la vie de cette série, il y a eu l'application de 3 tarifs différents.

Elle fut et elle reste un épisode passionnant dans l'Histoire Postale de la Principauté.

Remerciements :

Nous sommes particulièrement redevables auprès d'Alec JACQUES et de « l'A.P.S.C. » (Andorran Philatelic Study Circle) pour leur importante contribution, ainsi qu'à Philippe GODON et Philippe LOUVIAU pour leur aide dans la présentation de certaines illustrations. Ils sont membres de « PHILANDORRE ».